14 novembre 2026

l'auditorium
radiofrance





RENAUD CAPUÇON violon
GAUTIER CAPUÇON violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
JI-YOON PARK violon solo*

JAAP VAN ZWEDEN direction

*Ji-yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana, fait à Venise en 1740, gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

l'orchestre philharmonique
radiofrance
JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

JOHANNES BRAHMS

Double Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, op. 102

1. Allegro
2. Andante
3. Vivace non troppo

35 minutes environ

Entracte

HECTOR BERLIOZ

Symphonie fantastique, op. 14

1. Rêveries – Passions
2. Un bal
3. Scène aux champs
4. Marche au supplice
5. Songe d'une nuit de sabbat

55 minutes environ

Ce concert est **capté par France Musique pour une diffusion ultérieure** et sera disponible à la réécoute sur **francemusique.fr**. Il est aussi **en direct sur arte.tv**, où il reste disponible plusieurs mois, et filmé pour francemusique.fr.

Ce concert, qui s'inscrit dans le cadre de la **sixième saison musicale européenne**, a également été donné à l'occasion d'une **tournée en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Autriche**.*

* avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

JOHANNES BRAHMS

(1833-1897)

Double Concerto

pour violon, violoncelle et orchestre
en la mineur, op. 102

Composé en 1887. Créé à titre privé le 23 septembre 1887 à Baden-Baden par Joseph Joachim et Robert Haussmann. Création publique : le 18 octobre 1887 à Cologne par les mêmes interprètes, sous la direction du compositeur.

Nomenclature : violon et violoncelle solos ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Brahms composa son *Double Concerto*, qui est aussi sa dernière partition orchestrale, à l'intention du célèbre violoniste Joseph Joachim (créateur de nombreuses partitions du XIX^e^ siècle, notamment du *Concerto pour violon* de Brahms lui-même) et du violoncelliste Robert Haussmann. La création eut lieu à titre privé le 23 septembre 1887 à Baden-Baden, puis en public, à Cologne, le 18 octobre suivant, sous la direction du compositeur. Les deux solistes réunis peuvent rappeler le choix fait par Beethoven d'écrire son Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle, voire la Symphonie concertante pour violon et alto de Mozart, mais Brahms avait déjà (galop d'essai ?) ajouté un violoncelle solo au troisième mouvement de son Deuxième Concerto pour piano.

C'est le violoncelle qui, après l'introduction orchestrale, s'impose d'abord dans le premier mouvement. Le violon le rejoint peu après, et un vrai dialogue s'instaure entre l'un et l'autre, ponctué des interventions viriles de l'orchestre. La chaleureuse cantilène du mouvement lent fait intervenir les registres graves des deux solistes, puis le finale, moins tzigane que ne l'est celui du *Concerto pour violon*, convoque tous les registres d'une fantaisie mêlée d'ironie et de mélancolie. Ce concerto est autant celui du double que de l'ambiguïté : lointain hommage à l'ami Schumann et à l'amie intime, trop intime, Clara ?

Christian Wasselin



CETTE ANNÉE-LÀ

1887

Otello de Verdi. Mort de Borodine, naissance de Villa-Lobos. *Le Horla* de Maupassant. Naissance de Saint-John Perse et de Blaise Cendrars, mort de Paul Féval. Naissance de Le Corbusier et de Louis Jouvet.

POUR EN SAVOIR PLUS

FLASHER CE CODE

→ Brigitte François Sappey, *Johannes Brahms, chemins vers l'Absolu*, Fayard, 2019. Le livre qu'on attendait : clair et passionné, accessible et fouillé.

→ Christophe Looten, *Johannes Brahms par ses lettres*, Actes Sud, 2013. Comme son titre l'indique.

→ Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, Actes Sud, coll. « Classica », 2008. Pour commencer.

(1803-1869)

HECTOR BERLIOZ

Symphonie fantastique, op. 14

Composée en 1829-1830. Créée le 5 décembre 1830 dans la salle des concerts du Conservatoire de Paris sous la direction de François Habeneck. Dédiée au tsar Nicolas Ier de Russie.

Nomenclature : 2 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes dont 1 petite clarinette, 4 bassons ; 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

La création de l'*Épisode de la vie d'un artiste* eut lieu le 5 décembre 1830, quelques jours avant le vingt-septième anniversaire de Berlioz, dans la mythique salle du Conservatoire de Paris (devenu aujourd'hui Conservatoire d'art dramatique), qui resta pour le compositeur, jusqu'à la fin de sa vie, un modèle en matière de proportions et de vertus acoustiques. L'expression « symphonie fantastique » n'était encore ce soir-là qu'un sous-titre inspiré d'E.T.A. Hoffmann, dont les *Phantasiestücke* avaient été baptisés en français *Contes fantastiques.* C'est au fil des années et des exécutions de l'ouvrage que le titre *Symphonie fantastique* s'imposa peu à peu, Berlioz réservant alors l'expression *Épisode de la vie d'un artiste* pour désigner l'ensemble composé par la symphonie suivie de son complément *Le Retour à la vie* (créé en 1832 à Paris, revu et corrigé à Weimar en 1855 sous le titre *Lélio, ou le retour à la vie*).

Œuvre d'une première maturité, la *Symphonie fantastique* consacre la reconnaissance du compositeur : après des essais dans différents domaines (messe, ouverture, mélodie...), après une tentative d'opéra qui n'a pas abouti, Berlioz vient de composer une œuvre dont il est particulièrement satisfait : les *Huit Scènes de Faust* (1828-1829). Mais son enthousiasme pour cette partition retombe vite et, « toujours sous l'influence du poème de Goethe », il entreprend la composition d'une « symphonie descriptive de Faust » qui illustre le « genre instrumental expressif ». Ce sera la *Symphonie fantastique,* qui permet au théâtre, même s'il s'agit d'un théâtre imaginaire, de faire irruption dans le concert : « Nous allons monter la symphonie comme on fait pour un grand opéra », écrit Berlioz.

Les influences poétiques (Chateaubriand, Thomas de Quincey, Hugo) et musicales (Lesueur, Weber, Beethoven) dont s'est nourrie la *Symphonie fantastique* sont célèbres. Mais Berlioz, à la faveur du premier mouvement, plonge dans les tréfonds de son enfance et de son adolescence, quand il se consumait d'amour pour une certaine Estelle et composait des romances portant, selon ses propres mots, « l'empreinte d'une mélancolie profonde ». Il écrit dans ses *Mémoires* :

« J'en écrivis une, entre autres, extrêmement triste, sur des paroles qui exprimaient mon désespoir de quitter les bois et les lieux *honorés par les pas, éclairés par les yeux* et les petits brodequins roses de ma beauté cruelle. Cette pâle poésie me revient aujourd'hui, avec un soleil printanier, à Londres, où je suis en proie à de graves préoccupations, à une inquiétude mortelle, à une colère concentrée de trouver encore là comme ailleurs tant d'obstacles ridicules... En voici la première strophe :

Je vais donc quitter pour jamais
Mon doux pays, ma douce amie,
Loin d'eux je vais traîner ma vie
Dans les pleurs et dans les regrets !
Fleuve dont j'ai vu l'eau limpide,
Pour réfléchir ses doux attraits,
Suspendre sa course rapide,
Je vais vous quitter pour jamais.

Quant à la mélodie de cette romance, brûlée (...) avant mon départ pour Paris, elle se présenta humblement à ma pensée, lorsque j'entrepris en 1829 d'écrire ma *Symphonie fantastique*. Elle me sembla convenir à l'expression de cette tristesse accablante d'un jeune cœur qu'un amour sans espoir commence à torturer, et je l'accueillis. C'est la mélodie que chantent les premiers violons au début du *Largo* de la première partie de cet ouvrage, intitulé : « Rêveries, Passions » ; je n'y ai rien changé. »

De même, on a beaucoup écrit sur les amours malheureuses de Berlioz (avec la comédienne Harriet Smithson, venue jouée Shakespeare à Paris en 1827 et qui deviendra madame Berlioz en 1833, puis avec la pianiste Camille Moke) et sur la manière dont elles se sont métamorphosées, dans l'imagination du musicien, en une *idée fixe,* mélodie qui figure la femme aimée, parcourt la symphonie tout entière et en perturbe le développement. Dix ans après, *Les Nuits d'été* signeront le glas de ces amours maladives...

De fait, le début de chacun des cinq mouvements de la symphonie est un lever de rideau sonore, chaque thème est une apparition, et la partition tout entière est le roman musical des passions de Berlioz. Elle en étonna et en chavira plus d'un par l'ampleur de

sa forme, par le jaillissement de ses idées mélodiques et rythmiques, par l'éclat de ses couleurs orchestrales qui, comme toujours chez Berlioz, sont un élément de structure à part entière et non un quelconque prétexte décoratif : l'irisation des harpes dans le 'Bal', le cor anglais de la 'Scène aux champs', accablé de détresse à la fin du mouvement quand les timbales répondent seules à ses appel, les bassons goguenards de la 'Marche au supplice', ou encore les cloches du finale font partie de l'étoffe même de la musique. La *Symphonie fantastique* est une œuvre qui, au-delà de ses références poétiques et autobiographiques, inaugure un monde nouveau en musique. Jamais on n'avait osé écrire une partition d'une telle audace formelle, servie par un orchestre à ce point virtuose. Jamais non plus on avait atteint un pareil degré d'évocation poétique dans le cadre de la musique instrumentale. Rien n'est plus instable que le décor mouvant des cordes sous la longue méditation du hautbois, dans le premier mouvement ; rien n'est plus inquiétant que le crépitement des cordes jouées *col legno* (avec le bois de l'archet) à la fin du cinquième.

Car l'argument romanesque ici ne prime pas : c'est l'invention perpétuelle de la musique qui fait la nostalgie et l'ardeur d'une musique qui est celle d'une éternelle adolescence. La partition subira cependant plus d'une modification : Berlioz réécrira par exemple entièrement la « Scène aux champs » en 1831 lors de son voyage en Italie, et ne cessera jamais, jusqu'à la publication de l'œuvre en 1845, de la raffiner dans le détail au fil de ses concerts. 1845 : l'année où Berlioz revient à *Faust* et s'apprête à composer la *Damnation*. Mais c'est là une tout autre histoire.

Christian Wasselin

PROGRAMME

(version de 1855)

On citera ici le programme de la *Symphonie fantastique* écrit de la main de Berlioz. Ce texte connut, depuis la création de la symphonie en 1830, différentes moutures ; dans celle que nous donnons, définitive, le héros s'empoisonne dès avant le début de l'œuvre (alors qu'il ne le faisait, en 1830, qu'entre les troisième et quatrième mouvements).

« Un jeune musicien d'une sensibilité maladive et d'une imagination ardente, s'empoisonne avec de l'opium dans un accès de désespoir amoureux. La dose de narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un lourd sommeil accompagné des plus étranges visions, pendant lequel ses sensations, ses sentiments, ses souvenirs se traduisent dans son cerveau malade, en pensées et en images musicales. La femme aimée, elle-même, est devenue pour lui une mélodie et comme une idée fixe qu'il retrouve et qu'il entend partout.

1re partie : *Rêveries – Passions.* Il se rappelle d'abord ce malaise de l'âme, ce *vague des passions,* ces mélancolies, ces joies sans sujet qu'il éprouva avant d'avoir vu celle qu'il aime ; puis l'amour volcanique qu'elle lui inspira subitement, ses délirantes angoisses, ses jalouses fureurs, ses retours de tendresse, ses consolations religieuses.

2e partie : *Un Bal.* Il retrouve l'aimée dans un bal au milieu du tumulte d'une fête brillante.

3e partie : *Scène aux champs.* Un soir d'été à la campagne, il entend deux pâtres qui dialoguent un ranz des vaches ; ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espoir qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé, à donner à ses idées une couleur plus riante ; mais *elle* apparaît de nouveau, son cœur se serre, de douloureux pressentiments l'agitent, si elle le trompait… L'un des pâtres reprend sa naïve mélodie, l'autre ne répond plus. Le soleil se couche… bruit éloigné du tonnerre… solitude… silence…

4e partie : *Marche au supplice.* Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné à mort, conduit au supplice. Le cortège s'avance, au son d'une marche tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle, dans laquelle un bruit sourd de pas graves succède sans transition aux éclats les plus bruyants. À la fin, *l'idée fixe* reparaît un instant comme une dernière pensée d'amour interrompue par le coup fatal.

5e partie : *Songe d'une nuit de sabbat.* Il se voit au sabbat, au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèce réunis pour ses funérailles. Bruits étranges, gémissements, éclats de rire, cris lointains auxquels d'autres cris semblent répondre. La *mélodie-aimée* reparaît encore ; mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité ; ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque ; c'est elle qui vient au sabbat… Rugissements de joie à son arrivée… Elle se mêle à l'orgie diabolique… Glas funèbre, parodie burlesque du *Dies irae.* Ronde du sabbat. La ronde du sabbat et le *Dies irae* ensemble. »

Hector Berlioz

CES ANNÉES-LÀ

1829

Création de *Guillaume Tell* de Rossini. Mendelssohn ressuscite la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Mort de Gossec. *Le Dernier Jour d'un condamné* et Les Orientales de Victor Hugo. *Les Chouans* de Balzac. *Eugène Onéguine* de Pouchkine. Premier numéro de la *Revue des deux mondes*.

1830

Naissance d'Hans von Bülow. *Le Rouge et le Noir* de Stendhal. À la Comédie-Française, création tumultueuse d'*Hernani* de Victor Hugo. À Paris, révolution de Juillet et avènement de Louis-Philippe.

POUR EN SAVOIR PLUS

FLASHER CE CODE

→ Hector Berlioz, *Mémoires* (différentes éditions sont aujourd'hui disponibles, dont celle des éditions du Sandre et celle, pourvue d'un appareil critique, des éditions Vrin). Le roman vrai de la vie de Berlioz.

→ Hector Berlioz, *Correspondance*, Flammarion, 8 vol., 1972-2003. Un volume de suppléments est paru chez Actes Sud/Palazzetto Bru Zane en 2016. Berlioz au jour le jour.

→ David Cairns, *Hector Berlioz*, Fayard, 2002. La biographie des biographies, malgré une traduction parfois déconcertante.

→ Christian Wasselin, *Berlioz, les deux ailes de l'âme*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1989, rééd. 2002. Pour découvrir, comme son nom l'indique. Du même : *Berlioz ou le voyage d'Orphée*, éd. du Rocher, 2003. Une plongée subjective dans l'univers de Berlioz.

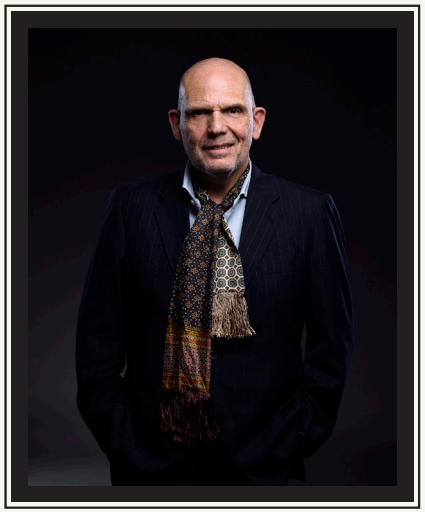
SIXIÈME SAISON MUSICALE EUROPÉENNE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE ET DE RADIO FRANCE

En partenariat avec France Musique et la Cité des compositrices
France – Italie

→ Après une cinquième saison consacrée aux compositrices, la **sixième saison réaffirme la dimension européenne originelle de la saison musicale de la Bibliothèque nationale de France et de Radio France**, en partenariat avec France Musique et la Cité des compositrices, en explorant les relations culturelles croisées entre la France et l'Italie au travers des collections de la Bibliothèque nationale de France.

Cette programmation accompagne l'anniversaire des **70 ans du jumelage entre Paris et Rome**, fêté en 2026, ainsi que la présentation en Rotonde du musée « Les Italiens à Paris » proposée sur le site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France d'octobre 2026 à avril 2027. Elle permettra de faire entendre des œuvres pour violon récemment découvertes de compositrices de l'époque baroque, en ouverture de saison, ainsi qu'un répertoire romantique en grande partie inédit pour le hautbois et le cor anglais. Composés à la même époque, le *Quatuor à cordes en mi mineur* de Verdi et le *Quatuor pour piano et cordes n° 1 en do mineur*, op. 15 de Fauré seront mis en regard par les musiciens de l'**Orchestre Philharmonique de Radio France**. Honneur sera également rendu aux lauréates du prix de Rome lors d'un concert « Les compositrices à la Villa Médicis ».

En contrepoint à cette programmation franco-italienne, des hommages seront consacrés à deux compositeurs contemporains ayant fait don de leurs manuscrits à la BnF, Tristan Murail et Gabriel Yared, ainsi qu'à Olivier Messiaen, au travers de l'intégrale par Roger Muraro du *Catalogue d'oiseaux*, qui entrera en résonance avec la thématique du musée de la BnF consacrée au monde animal. Enfin, l'**Orchestre National de France** fêtera les deux cents ans du décès de Beethoven, en 1827, avec un programme construit autour du *Septuor pour cordes et vents*, op. 20.



JAAP VAN ZWEDEN

direction

→ Chef d'orchestre de renommée internationale, Jaap van Zweden est un bâtisseur qui sait imaginer ce que peut devenir un orchestre et travaille ensuite à concrétiser cette vision. Une maîtrise artistique dont bénéficie chacune des phalanges qu'il dirige. Parmi celles-ci figurent les orchestres dont il a récemment assuré la direction musicale : le New York Philharmonic, où il a soutenu le projet de transformation du David Geffen Hall, avant d'inaugurer la salle rénovée en 2022 ; l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, qu'il a mené à une renommée internationale ; et le Dallas Symphony Orchestra, qui a acquis une reconnaissance nationale sous sa direction.

Il est directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Séoul depuis 2024 et a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France à l'automne 2026, après une saison particulièrement réussie en tant que directeur musical désigné, couronnée par une tournée de l'orchestre en Asie et une interprétation intégrale en concert de *Tristan et Isolde* de Wagner au Festival Radio France à Montpellier. Depuis 2025, Jaap van Zweden est également associé à l'Evergreen Symphony Orchestra de Taïwan, d'abord en qualité d'artiste en résidence puis, à compter de janvier 2027, en tant que chef principal.

Au cours de la saison 2026-2027, son travail avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Séoul comprendra, pour chacun de ces orchestres, une tournée dans de grandes salles de concert européennes. Il retrouvera également le Chicago Symphony Orchestra, le San Francisco Symphony et l'Antwerp Symphony Orchestra. Largement reconnu sur trois continents, Jaap van Zweden s'est également produit comme chef invité, en Europe, à la tête de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, du Gewandhausorchester Leipzig, de la Staatskapelle Berlin, de l'Orchestre de Paris, du Wiener Philharmoniker, du Berliner Philharmoniker et du London Symphony Orchestra et, aux États-Unis, à la tête du Cleveland Orchestra et du Los Angeles Philharmonic.

Parmi la cinquantaine d'enregistrements figure celui du *Ring* de Wagner avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, réalisé à l'occasion des premières exécutions de l'œuvre à Hong Kong et publié par le label Naxos. S'y ajoutent, avec le New York Philharmonic, les enregistrements de la création mondiale de *prisoner of the state* de David Lang (2020) et de *Fire in my mouth* de Julia Wolfe (2019), nommé aux Grammy Awards, tous deux publiés sous le label Decca Gold. Ses interprétations saluées de *Lohengrin*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et *Parsifal* — ce dernier lui ayant valu en 2012 le prestigieux Edison Award du meilleur enregistrement d'opéra — sont également disponibles en CD et DVD.

Né à Amsterdam, Jaap van Zweden est nommé, à l'âge de 19 ans, alors qu'il étudie encore à la Juilliard School, premier violon solo de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, devenant le plus jeune musicien à avoir jamais occupé ce poste au sein de l'orchestre. Il entame sa carrière de chef d'orchestre en 1996. En avril 2023, il reçoit le Concertgebouw Prize pour sa contribution exceptionnelle au rayonnement artistique de cette institution. Il demeure chef émérite de l'Antwerp Symphony Orchestra et chef principal honoraire de l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, dont il a été chef principal de 2005 à 2013. Il a également été chef principal de l'Orchestre royal des Flandres (2008-2011), ainsi que directeur musical du Dallas Symphony Orchestra (2008-2018) et du New York Philharmonic (2018-2024). Sous sa direction, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong (2012-2024) a été désigné « Orchestre de l'année » par *Gramophone* en 2019. *Musical America* a nommé Jaap van Zweden « Chef d'orchestre de l'année » en 2012, et l'émission *60 Minutes* de CBS lui a consacré un portrait en 2018.

En 1997, Jaap van Zweden et son épouse, Aaltje, ont créé la Fondation Papageno afin de soutenir les familles d'enfants autistes. Aujourd'hui, plus de vingt-cinq ans plus tard, la Fondation est devenue une organisation aux activités multiples, consacrée au développement des enfants et des jeunes adultes autistes. Outre des séances de musicothérapie à domicile, assurées aux Pays-Bas par un réseau national de musicothérapeutes qualifiés, la Fondation a ouvert plusieurs Maisons Papageno, où de jeunes adultes autistes peuvent vivre, travailler et prendre part à la vie de la communauté.



RENAUD CAPUÇON

violon

→ Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon commence ses études au CNSMD de Paris à l'âge de quatorze ans et y remporte de nombreuses récompenses au cours des cinq années qu'il y passe. Il part ensuite à Berlin pour étudier auprès de Thomas Brandis et Isaac Stern et reçoit le Prix de l'Académie des arts de Berlin. En 1997, Claudio Abbado l'invite à devenir premier violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, fonction qu'il occupe durant trois étés, travaillant notamment sous la direction de Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Franz Welser-Möst et Claudio Abbado.

Depuis lors, il s'est imposé comme un soliste de tout premier plan. Il se produit avec les plus grands orchestres, parmi lesquels les Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, New York Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, Filarmonica della Scala, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Orchestre du Festival de Budapest, Yomiuri Nippon Symphony Orchestra. Il entretient des relations privilégiées avec de nombreux chefs, parmi lesquels Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Denève, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Klaus Mäkelä, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Tugan Sokhiev, Robin Ticciati, Long Yu et Jaap van Zweden.

Parmi les temps forts de la saison 2026-2027 figurent des concerts avec le San Francisco Symphony sous la direction de sa future directrice musicale Elim Chan, ainsi qu'avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Boston Symphony Orchestra et le Münchner Philharmoniker. Il assurera également, aux côtés de Midori et avec le Gewandhausorchester Leipzig, la création mondiale du *Double Concerto pour violon* de Glanert. Il emmène encore l'Orchestre de Chambre de Lausanne (dont il est directeur artistique depuis 2021) en tournée européenne avec Martha Argerich et dirige un cycle Beethoven à l'occasion du bicentenaire de la mort du compositeur. Comme chef invité, il fait ses débuts avec le Toronto Symphony Orchestra, dont il est « Spotlight Artist », et avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, et retrouve l'Orchestre symphonique de la Radio hongroise.

Son profond engagement en faveur de la musique de chambre l'a conduit à collaborer avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Daniel Barenboim, Yuri Bashmet, Yefim Bronfman, Khatia Buniatishvili, Mao Fujita, Hélène Grimaud, Igor Levit, Maria João Pires, Kian Soltani, Daniil Trifonov, Yo-Yo Ma et Yuja Wang, et à se produire notamment dans les festivals de Berlin, Lucerne, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Saint-Sébastien, Stresa, Salzbourg, Édimbourg et Tanglewood.

Renaud Capuçon a représenté la France lors de plusieurs des événements internationaux les plus prestigieux. Il s'est produit aux côtés de Yo-Yo Ma sous l'Arc de triomphe lors de la commémoration officielle de l'Armistice, en présence de plus de 80 chefs d'État, et a joué devant les dirigeants mondiaux lors des sommets du G7 de Biarritz et d'Évian. Il s'est également produit avec son frère, le violoncelliste Gautier Capuçon, lors de la cérémonie de réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, à laquelle ont assisté plus de 1 500 dignitaires internationaux.

Il est régulièrement invité à diriger des orchestres de premier plan, parmi lesquels les Wiener Symphoniker, la Karajan-Akademie des Berliner Philharmoniker, le Chamber Orchestra of Europe, le Gürzenich-Orchester Köln, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Renaud Capuçon est directeur artistique de trois festivals : les Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, qu'il a fondé en 2013, et, plus récemment, les Rencontres Musicales d'Évian, depuis 2023.

Renaud Capuçon a constitué une importante discographie. En septembre 2022, il annonce le début de sa collaboration artistique avec Deutsche Grammophon et publie deux mois plus tard son premier album pour le célèbre label jaune, un recueil de sonates pour violon enregistré avec Martha Argerich. Parmi ses parutions plus récentes figurent un coffret consacré aux seize sonates pour violon de Mozart avec le pianiste Kit Armstrong, une intégrale des concertos pour violon de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne ainsi qu'un recueil d'œuvres de Fauré publié à l'occasion du centenaire de la mort du compositeur. En janvier 2026, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, paraît son intégrale des *Sonates et Partitas pour violon seul* de Bach.

Depuis 2014, Renaud Capuçon enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne. En juin 2011, il a été nommé chevalier de l'ordre national du Mérite, puis, en mars 2016, chevalier de la Légion d'honneur. En mars 2020, il a publié son premier livre, intitulé *Mouvement perpétuel*. Il joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737), qui appartint à Isaac Stern.

Renaud Capuçon s'est produit à de nombreuses reprises à Radio France, notamment en 2022-2023, où il était artiste en résidence. On le retrouvera dans un programme Arvo Pärt / Yves Chauris le 4 février 2027, dans le cadre du festival Présences.



GAUTIER CAPUÇON

violoncelle

→ Gautier Capuçon est l'un des violoncellistes les plus reconnus de sa génération. Il se produit dans le monde entier aux côtés de chefs et d'instrumentistes de renom et joue le violoncelle Matteo Goffriller « L'Ambassadeur » de 1701. En 2022, il crée la Fondation Gautier Capuçon, destinée à accompagner de jeunes musiciens de 18 à 25 ans au début de leur carrière. Depuis 2020, sa tournée *Un été en France* a par ailleurs réuni plus de 175 000 spectateurs et permis à de nombreux jeunes artistes de se produire à ses côtés.

Les temps forts de la saison 2026-2027 incluent une tournée européenne avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Jaap van Zweden, ainsi qu'avec le Gewandhausorchester Leipzig (Andris Nelsons), l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas (Lorenzo Viotti) et l'Orchestre de Paris (Andrés Orozco-Estrada), une apparition aux BBC Proms avec le BBC Symphony Orchestra et Alain Altinoglu, des concerts avec l'Orchestre symphonique de Singapour, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin (Mark Elder), la Filarmonica della Scala (Riccardo Chailly), le WDR-Sinfonieorchester (Marie Jacquot), le Sydney Symphony Orchestra (Simone Young), le Boston Symphony Orchestra (Susanna Mälkki), le National Symphony Orchestra (Chia-Hsuan Lin) et bien d'autres encore. Ses projets en musique de chambre incluent une tournée en Amérique du Nord avec Jean-Yves Thibaudet et Lisa Batiashvili, et en Europe avec Frank Braley, pour un programme entièrement consacré à Beethoven. Il interprétera également des trios de Beethoven avec Evgeny Kissin et Maxim Vengerov au Chicago Symphony Hall et au Carnegie Hall, et effectuera une tournée européenne avec les Capucelli.

Attaché à l'élargissement du répertoire du violoncelle, Gautier Capuçon interprète régulièrement des œuvres contemporaines et collabore notamment avec Lera Auerbach, Qigang Chen, Guillaume Connesson, Bryce Dessner, Thierry Escaich, Philippe Manoury, Max Richter et Jörg Widmann.

Artiste exclusif d'Erato-Warner Classics, il possède une importante discographie. Après *Émotions* (2020), certifié disque d'or en France, *Sensations* (2022) est devenu le premier album de musique classique à atteindre la première place du classement général français. En 2024 paraissent les concertos d'Elgar et de Walton avec Antonio Pappano et le London Symphony Orchestra. Son projet *Gaïa*, enregistré avec le San Francisco Symphony en 2025, réunit des créations inspirées par la nature et la planète.

Né en 1981 à Chambéry, Gautier Capuçon étudie à Paris avec Annie Cochet-Zakine et Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il est également ambassadeur de l'association Orchestre à l'École et membre du jury de l'émission *Prodiges* sur France 2.

Gautier Capuçon retrouve ce soir l'Orchestre Philharmonique de Radio France, avec qui il a notamment créé en 2022 le *Concerto pour violoncelle* de Danny Elfman sous la direction d'Andrés Orozco-Estrada.



l'orchestre philharmonique
radiofrance

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

À partir du 1er septembre 2026, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical de l'orchestre et Mirga Gražinytė-Tyla première cheffe invitée. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé.

L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague…).

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *OLI en concert* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique…). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'UNICEF.

SAISON 2026-2027

Pour sa première saison en tant que directeur musical, Jaap van Zweden marque de son empreinte la programmation du Philhar et révèle ainsi l'amplitude de son répertoire allant du XVIIIe siècle avec *la Passion selon saint Matthieu* de Bach pour fêter le tricentenaire de sa création (26 et 27.03) à la musique d'aujourd'hui en dirigeant quatre créations et en participant au Festival Présences consacré à Arvo Pärt (05.02). Après le succès de son *Tristan et Isolde* au Festival Radio France Occitanie Montpellier, le chef néerlandais propose un concert Wagner avec notamment l'Acte II en version de concert (25.09). Jaap van Zweden est cette saison en concert avec Renaud et Gautier Capuçon (11.09, 04.11, 14.11 et lors d'une tournée en Suisse, Allemagne, Pays-Bas et Autriche du 06 au 10.11) et invite des artistes tels que Katia et Marielle Labèque (11.02) ou Emanuel Ax (18.06).

Cette saison est aussi celle de l'arrivée de Mirga Gražinytė-Tyla en tant que Première cheffe invitée. Sensible elle aussi à la création musicale, elle dirige Jan Vogler dans le *Concerto pour violoncelle* de Camille Pépin à Paris (12.05) et à Dresde (22.05). Elle interprète Debussy, Ravel et Tchaïkovski, et collabore avec le pianiste Mao Fujita dans le *2e Concerto* de Brahms (18.05 à Paris, 20.05 à Hambourg et 23.05 au Festival du Printemps de Prague).

Avec plus de 25 créations par saison, la musique contemporaine tient un rôle majeur dans la programmation : 26-27 fait la part belle aux compositrices comme l'illustrent la finale du concours Unanimes ! organisé par l'Association

française des orchestres (01.10), les commandes à Cassandra Miller (16.10 Festival d'Automne à Paris), à Gabriela Ortiz (11.12), à Justė Janulytė dont le *Concerto pour violoncelle* est créé par Jean-Guihen Queyras et Jaap van Zweden au Festival Présences 2027 (05.02), à Juta Pranulytė (Présences 2027 07-02), à Diana Soh (27.02), à Outi Tarkiainen (29.04), à Nina Shekhar (18.06), ou encore à Unsuk Chin pour son *Concerto pour trompette* (ManiFeste-Ircam 25.06). À noter également le *Concerto pour piano* de Yaron Herman dirigé par Lin Liao (27.02).

À l'occasion du centenaire de la naissance de György Kurtág, Pierre-Laurent Aimard et le Philhar lui rendent hommage à travers deux concerts associant cette figure majeure du XX^{e} siècle à Ravel (Festival d'Automne 16.10) et Schumann (18.10). Autre anniversaire : celui de Gidon Kremer qui souffle ses 80 bougies en compagnie de Martha Argerich (06.03).

Cette saison met également l'accent sur la voix avec *Elias* de Mendelssohn dirigé par Maxim Emelyanychev (18.09), le conte lyrique de George Benjamin *Into the Little Hill* (du 08 au 16.11 dans la saison de l'Opéra-Comique hors les murs), la *Cantate saint Nicolas* de Britten (04-12), des lieder de Schubert par le baryton Benjamin Appl sous la direction de Jukka-Pekka Saraste, ou encore les *Carmina Burana* de Carl Orff dirigés par le fidèle Santtu-Matias Rouvali (11 et 12.03).

L'intégrale des symphonies de Beethoven, projet commun avec l'Orchestre National de France, propose une *1re* et *2^{e} Symphonies* par John Eliot Gardiner (15 et 16.01), une *5^{e}* par Jaap van Zweden (11.02), tandis que la *7^{e}* est interprétée par Myung-Whun Chung, directeur musical honoraire (04 et 05.03), et la 9^{e} par Pablo Heras-Casado (02 et 03.01).

D'autres chefs fidèles retrouvent le Philhar tels que Jakub Hrůša (05 et 06.11) qui fête 20 années de présence auprès de l'orchestre (il fût l'assistant de Myung Whun Chung en 2005-2006), Kazuki Yamada (09 et 10.10), Fabien Gabel (17 et 18.12), Barbara Hannigan (21.01), Tugan Sokhiev (15 et 16.04), Lahav Shani (23.04), Daniel Harding (28.05, 03, 04 et 05.06) ou encore Leonardo García-Alarcón (06.06).

Cette saison marque aussi de nouvelles rencontres avec notamment la présence au pupitre de Teodor Currentzis (26 et 28.02), Dalia Stasevska (22 et 23.10) et Thomas Guggeis (08.01).

Côté artistes en résidence, le pianiste Emanuel Ax interprète le *Quatuor avec piano* de Schumann (04.10) et le *3^{e} Concerto* de Beethoven avec Jaap van Zweden (18.06), le violoncelliste Nicolas Alstaedt nous propose sa vision du *Concerto* de William Walton (27.11) et dirige et joue un programme Schumann/Tchaïkovski (13 et 15.01). Après le *Concerto pour violon n° 5* de Mozart (16.04), Julia Fischer rejoint les musiciens dans un Philhar'Intime (18.04), et le compositeur Philippe Manoury présente *Anticipations* dirigé par Markus Poschner (10.06).

Cette saison permet de retrouver le violoncelliste Truls Mørk (09 et 10.10), la soprano Christiane Karg (22.10), les violonistes Vilde Frang (08.01), Hilary Hahn (19.03) ou encore les pianistes Beatrice Rana (03 et 04.06) et Seong-Jin Cho dirigé par Lahav Shani (22 et 23.04).

Les lauréats de trois des plus prestigieux concours internationaux de piano sont présents lors de cette saison : Lukáš Vondráček (Reine Élisabeth de Belgique 2016 les 05 et 06.12), Nikola Meeuwsen (Reine Élisabeth de Belgique 2025 les 10.01 et les 15 et 16.01), Saehyun Kim (Long-Thibaud en 2025 les 04 et 05.03 et 30.05), et Eric Lu (Chopin en 2025 le 10.06).

Quant aux formes de concerts originales, le concept Classique & Mix avec Fip propose deux rendez-vous avec une relecture de la *5^{e} Symphonie* de Sibelius par Chloé et Vassilena Serafimova (23.10), et un spécial « danses » (05.06). Le Philhar poursuit par ailleurs sa série « 70 minutes sans pause » pour une expérience différente du concert.

Enfin la thématique « cinéma » reste très présente dans la saison : le Théâtre du Châtelet accueille le Philhar pour un ciné-concert La Belle et la Bête de Jean Cocteau avec la musique de George Auric à l'occasion du 80^{e} anniversaire du film (23.11), les partitions de Georges Delerue (*Le Mépris, La Nuit américaine*...) sont à l'honneur de la soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film (29.01), et Ennio Morricone (*Le Bon, la Brute et le Truand, Il était une fois dans l'Ouest*...) est célébré lors de deux concerts (05 et 06.05).



l'orchestre philharmonique
radiofrance

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

Jaap van Zweden
Directeur Musical

Jean-Marc Bador
Délégué Général

VIOLONS SOLOS
Hélène Collerette
premier solo
Nathan Mierdl
premier solo
Ji-Yoon Park
premier solo

VIOLONS
Cécile Agator
deuxième solo
Virginie Buscail
deuxième solo

Savitri Grier
premier chef d'attaque
Pascal Oddon
premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco
deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee
deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baleton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Camille Manaud-Pallas
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS
Marc Desmons
premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski
premier solo

Fanny Coupé
deuxième solo
Nicolas Garrigues
deuxième solo

Daniel Wagner
troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES
Renaud Guieu
premier solo
Nadine Pierre
premier solo

Adrien Bellom
deuxième solo
Jérôme Pinget
deuxième solo

Armance Quéro
troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gailland
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES
Christophe Dinaut
premier solo
Yann Dubost
premier solo

Wei-Yu Chang
deuxième solo
Edouard Macarez
deuxième solo

Etienne Durantel
troisième solo

Nicola Carrara
Ewan Desblancs
Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES
Mathilde Calderini
première flûte solo
Magali Mosnier
première flûte solo
Michel Rousseau
deuxième flûte
Justine Caillé
piccolo
Anne-Sophie Neves
piccolo

HAUTBOIS
Hélène Devilleneuve
premier hautbois solo
Olivier Doise
premier hautbois solo
Cyril Ciabaud
deuxième hautbois
Anne-Marie Gay
deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek
cor anglais

CLARINETTES
Nicolas Baldeyrou
première clarinette solo
Jérôme Voisin
première clarinette solo
Manuel Metzger
petite clarinette
Victor Bourhis
clarinette basse
Lilian Harismendy
clarinette basse

BASSONS
Jean-François Duquesnoy
premier basson solo
Julien Hardy
premier basson solo
Stéphane Coutaz
deuxième basson
Hugues Anselmo
contrebasson
Wladimir Weimer
contrebasson

CORS
Alexandre Collard
premier cor solo
Antoine Dreyfuss
premier cor solo
Sylvain Delcroix
deuxième cor
Hugues Viallon
deuxième cor
Xavier Agogué
troisième cor
Stéphane Bridoux
troisième cor
Bruno Fayolle
quatrième cor
Hugo Thobie
quatrième cor

TROMPETTES
Javier Rossetto
première trompette solo
Samuel Bertrand
deuxième trompette
Jean-Pierre Odasso
deuxième trompette
Gilles Mercier
troisième trompette et cornet

TROMBONES
Antoine Ganaye
premier trombone solo
Nestor Welmane
premier trombone solo
Aymeric Fournès
deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire
trombone basse
David Maquet
deuxième trombone

TUBA
Florian Schuegraf

TIMBALES
Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS
Nicolas Lamothe
première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère
première percussion solo
Gabriel Benlolo
deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette
deuxième percussion solo
Romain Maisonnasse
deuxième percussion solo

HARPE
Nicolas Tulliez

CLAVIERS
Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production / Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale
Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production / Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la Bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale
Nihel Zoubeidi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo

Nos fréquences changent, pas notre lien.

Si vous êtes concernés, un simple réglage suffit pour rester à l'écoute.



TOUTES LES INFOS

APPELEZ-NOUS AU
01 86 86 20 30
Service gratuit + prix d'un appel

Retrouvez France Musique sur
votre **nouvelle fréquence FM** ou en **DAB+**
et sur **francemusique.fr** et l'application **Radio France**



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation
Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
DESIGN GRAPHIQUE **NUITSBLANCHES-STUDIO.COM**

PHOTOS © **CHRISTOPHE ABRAMOWITZ**/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
PHOTO COUVERTURE © **BRAD TRENT**
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 **ANDREA FEROLLA**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France.**

Du lundi au
dimanche à 20h

france musique